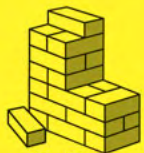
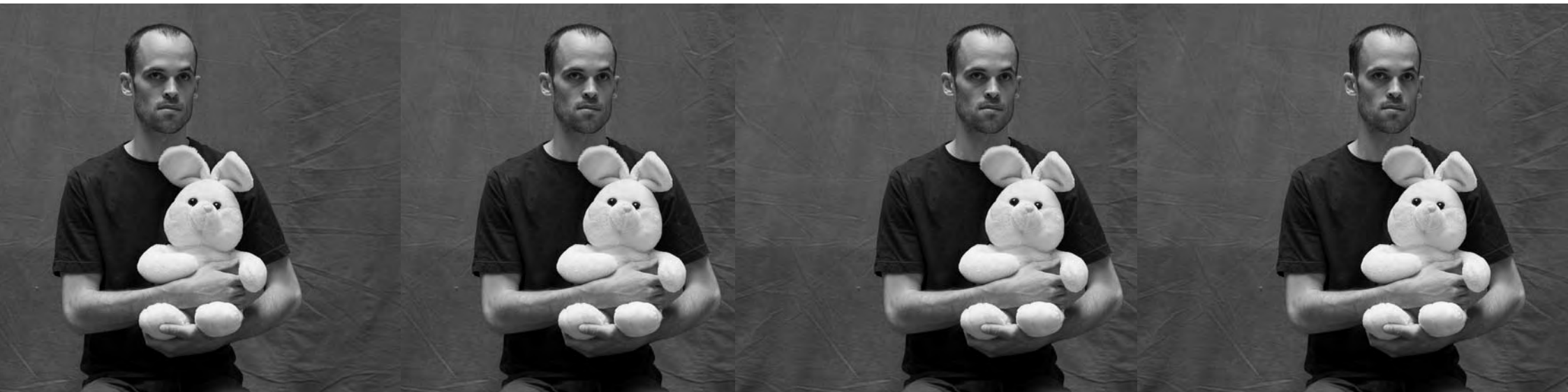


6, 7, 8 et 13, 14, 15 Avril 2010 à 21 h

# SINCERE ?



**La Loge**

77 RUE DE CHARONNE  
PARIS 11° • M° CHARONNE,  
BASTILLE, LEDRU-ROLLIN



[www.lalogueparis.fr](http://www.lalogueparis.fr)  
☎ 01 40 09 70 40  
✉ [laloge.info@gmail.com](mailto:laloge.info@gmail.com)

Contact presse : Maité Rivière [laloge.maite@gmail.com](mailto:laloge.maite@gmail.com)

01 40 09 70 40 / 06 76 99 59 64

Contact compagnie Le Dahu : [compagniedahu@yahoo.fr](mailto:compagniedahu@yahoo.fr)

06 99 06 35 83

<http://cieledahu.blogspot.com>

# COMPAGNIE LE DAHU

MISE EN SCENE MAELLE FAUCHEUR

CONCEPTION ET ECRITURE DAVID COSTE ET MAELLE FAUCHEUR

AVEC LA PARTICIPATION DE NAOMI CANARD ET CYRIL BIANNE

INTERPRETATION

NAOMI CANARD / DAVID COSTE / MAELLE FAUCHEUR / CYRIL BIANNE

SCENOGRAPHIE CLAIRE CHANDELIER

PHOTOS MARTIN ARGYROGLO

VIDEOS DAVID COSTE

CREATION LUMIERE / REGIE GENERALE CHARLOTTE GAUDELUS

DIFFUSION / ADMINISTRATION CLAIRE GUIEZE / LE PETIT BUREAU

AVEC LE SOUTIEN DE

LA VILLE DE VINCENNES / PARIS JEUNES TALENTS

ACCUEIL EN RESIDENCE

ANIS GRAS - LE LIEU DE L'AUTRE / L'AVANT-RUE - FRICHES THEÂTRE

URBAIN

CREATION A ANIS GRAS - LE LIEU DE L'AUTRE / FEV 2010

Durée: 1h20

SINCERE ? veut interroger le comportement humain dans ce qu'il a de plus évident et de plus caché à la fois. Comment ment-on, pourquoi fait-on semblant, quand, où, avec qui pense-t-on dire la vérité. On parle de vérité, de sincérité tout le temps. Est-ce que j'ai l'air sincère, là, quand je vous parle ? Tout le monde prétend, croit, se leurre. Qui suis-je, et qui je veux être. Comment je me comporte et à qui je veux plaire. Des jeux, des jeux, des jeux. Des pirouettes.

Mais pour cacher quoi?

Est-il possible d'être sincère tout le temps ?

La vie idéale, le physique idéal, les amis idéaux, le couple idéal, ce qu'on risque finalement tous de prendre à un moment ou à un autre pour la réalité.

Ils sont quatre, dans un espace temps singulier, étrange et simple. Ils cousent des peluches, comme ils cousent des mots, pour essayer d'être sincère, de comprendre la sincérité. En creux, chacun, avec ses propres contradictions, a une bataille à livrer, bataille avec lui-même, avec les autres, pour apprendre à se mentir honnêtement, à ne plus se mentir du tout, ou à s'épier continuellement, ou encore à se connaître, un tout petit peu mieux... Peut-être.



## C'est quoi la sincérité aujourd'hui ?

« La démocratie européenne sera le règne des comédiens, et le temps vient où les individus n'auront plus d'autre nature que le rôle que des metteurs en scène dessineront pour eux. » Nietzsche

**SINCERE ?** est un projet composite qui interroge la sincérité dans notre vie quotidienne : sincérité avec nous-même, dans les relations sociales ou dans les représentations médiatiques.

Tenter de définir la sincérité mène directement à évoquer sa dualité et à tenter de déchiffrer le **rapport complexe entre sincérité et vérité.**

Subjectivement, la sincérité serait la volonté de vérité en soi, mais la sincérité peut aussi être absolument fausse. Souvent, on se méconnaît soi-même ou bien on se retrouve, sans en avoir conscience, dans une situation d'aliénation.

En condensé *"Ce qui probablement fausse tout dans la vie c'est qu'on est convaincu de dire la vérité parce qu'on dit ce qu'on pense."* (Sacha Guitry)

D'autre part, le contexte dans lequel nous percevons la notion de sincérité, est un terrain confus. Par exemple, lieu d'expression de désirs collectifs, **la politique** semble se rapprocher de l'art de l'acteur, c'est-à-dire d'une certaine capacité à déployer de la sincérité au cœur de l'illusion. Sur cette veine, les hommes et femmes politiques flirtent souvent entre vérité et mensonge.

Symétrie de ces imbrications contraires entre illusion, vérité, mensonge et sincérité, **l'environnement médiatique véhicule lui aussi sa part d'ambiguïté.**

'Dire la vérité', 'être sincère', 'mensonge' sont des concepts récurrents des romans, séries TV, films, magazines, journaux.



© Martin Argyroglo

Ces mots constituent la part du drame, une exaltation nécessaire des émotions pour épicer un peu le menu quotidien. Ils transbahutent leur lot journalier de **morale populaire** et proposent des **schémas comportementaux** de vie en société sous l'égide du modèle capitaliste. Ils fournissent à tous ceux qui le veulent des modèles pratiques de pensées, de modes de vie et de personnalités.

Mais il y a le jeu, et la distance.

Et justement, le théâtre, lieu où on « fait semblant », où on « représente », fait se côtoyer illusion et réalité et propose cet intervalle nécessaire pour s'approcher d'une sincérité tangible.

Les acteurs, souvent appelés « menteurs », doivent croire à la fable qu'ils jouent avec autant de sincérité possible. Et, tout comme eux, **nous n'avons pas d'autre moyen que d'apprendre à bien « jouer » notre vie ; mais faut-il pour autant « croire à notre fable » ?**

Les émotions ne peuvent s'exprimer que par des codes communs à tous, par des expressions telles que pleurs, rires, colère, et par des mots. Nous n'avons donc pas d'autre choix que d'utiliser ce langage, de le « jouer » pour nous faire comprendre. Cependant, **la représentation permet justement d'interroger et de dépassionner notre rapport à la sincérité et à la vérité** dans la vie quotidienne. On peut y mettre en chantier nos habitudes, sans idée morale, mais avec curiosité.

# BASES

« Il n'y a qu'un seul monde et il est faux, cruel, contradictoire, séduisant et dépourvu de sens. Un monde ainsi constitué est le monde réel. Nous avons besoin de mensonges pour conquérir cette réalité, cette "vérité" »  
Nietzsche.

Le texte explore trois voies : soi avec soi-même, soi et l'extérieur, soi et les autres.

Cela se transforme sur scène en **différents spectres de prises de parole individuelle** :

- Le dialogue intérieur : ce qu'on se raconte dans sa tête, les petits événements du quotidien, les conversations banales qu'on retient, ce qu'on pense de soi, ce qu'on projette de son individualité et de sa personnalité.

- Soi et les représentations psychologiques extérieures : les magazines qui donnent des conseils sur « qui on est, comment être mieux », les séries TV qui véhiculent des représentations des émotions, permettent l'expression des fantasmes émotionnels par l'identification aux protagonistes... Même si l'ensemble peut parfois paraître extra-terrestre, comme par exemple *Les feux de l'amour*, qui passionnent des millions de téléspectateurs.

Dans tous les cas et par le biais de tous ces supports médiatiques il s'agit de :

- Vivre la vie des autres et vivre sa vie comme si on était soi-même une image.

- Décliner le jeu des codes et de l'identification sous toutes les formes : mode et modèles, beauté, musique, idoles, victimes etc....



- Une même histoire :

Nous racontons tous la même histoire. D'une certaine manière... car chacun réinterprète l'histoire commune, le temps que nous traversons ensemble, avec son point de vue, ses émotions, son prisme.

De la parole de chacun naît alors le chant des individus. Perceptible dans la ville au détour des lieux collectifs, ce chant fait état de notre incompréhension des uns et des autres, mais aussi de notre porosité. Ces milliards de petites influences qui nous traversent. Ces êtres en réception permanente que nous sommes.

Se mettre à l'écoute, en observation, pour être là.

Car la forme de mystification qui est de « répéter » chaque soir le même déroulé ne doit pas couper le rapport scène/salle d'une certaine immédiateté. Les acteurs tentent à chaque représentation une manipulation, manipulation ostensible, à visages découverts, où se scrute l'issue incertaine du rapport spectateur / acteur.

# PRISES DE PAROLE

Des sujets et des modes de communication s'imbriquent au fil du texte et se retrouvent : le discours politique, la chanson plaisir / divertissante, la révélation de ce que je suis vraiment, la relation intérieur / extérieur.

## - Le discours politique :

Pêle-mêle s'y côtoient les utopies collectives, les désirs individuels, la prise de parole, le besoin de convaincre, de croire en ce qu'on dit, d'avoir du pouvoir, d'avoir raison, de dire la vérité, de défendre son prochain, de transformer la réalité ; et finalement on peut se demander : Qu'est-ce qu'un orateur aujourd'hui ? Qu'est-ce qu'une utopie aujourd'hui ? Y a-t-il vraiment quelque chose que je voudrais changer dans la société, dans ma vie, dans le monde ?

## - Les chansons :

Chanter, c'est peut-être se mettre à nu devant les autres. Exprimer quelque chose d'intime où les mots ne sont plus des paravents pratiques derrière lesquels se cacher.

Comme réciter un poème quand on est enfant, retrouver l'impudeur, et le plaisir.

Mais dans la chanson se trouve aussi toute l'ambiguïté de la sincérité : toute la pelleté de codes qui nous inondent s'y donnent la main.

Samplers, micros, chorégraphies sexes, monstration et adoration d'images, c'est bien de chansons dont nous abreuvent les stars actuelles ?

Alors comment chanter sans être un produit ? Ou comment plaire sans être un produit ?



© Martin Argyroglo

## - La révélation :

On a souvent l'impression de cacher des choses aux autres, ou au contraire d'être extrêmement sincère. Nous avons tous notre panoplie de j'aime/j'aime pas, nos habitudes, nos manies, notre point de vue, notre mode de relation ; si on l'expose, cela nous définit-il pour autant ?

Parfois, plus on se « dépouille », plus on apparaît complexe et insaisissable et plus notre besoin de mettre le monde et les autres dans des cases se désagrège.

Cela peut ressembler à s'approcher du vide, d'un néant vague où tous les repères deviennent flous.

## - La relation intérieur / extérieur :

Le rapport à son propre corps est une relation entre de la réalité et de la virtualité. Ce que je suis se définit dans le regard de l'autre et je définis l'autre par mon regard. Autrement dit il y a des corps et tout le reste n'est que virtualité des possibles, images mentales, projections, coquilles vides, souvenirs, formes interactives

# PAYSAGE

Un « paysage » accompagne la pièce, il est fait d'images photographiques projetées, de formes qui structurent et transforment l'espace, de sons.

## Images projetées :

Les images projetées sont des photographies de deux natures : photographies en noir et blanc des acteurs dans des situations construites, photographies en couleur de paysages « pixellisés ».

Dans la première série, se rejouent les relations humaines telles que fréquemment présentées dans les médias mais avec la distance imposée par le noir et blanc. Les thèmes en sont amitié, bonheur, sport, travail. On y trouve aussi des portraits de chaque acteur avec ses peluches préférées.

La photographie c'est le rapport que nous entretenons avec notre image. Dans différentes situations, se révèlent les facettes multiples de celle-ci. Il y a le mythe de notre sincérité qui s'y joue. Le mythe de soi : « Je suis ça. Je suis ça aussi. Je suis égoïste, gentil, autoritaire, mégalomane, doux, fou, responsable, coincé, beau, faible, fort, épanoui, stressé, écorché, menteur, sincère, parfait. Je ne sais pas qui je suis. Ou encore j'aime qu'on me regarde. J'ai peur qu'on m'aime. J'ai besoin qu'on m'aime. » C'est ce rapport tendu que les images viennent donner à voir : nos contradictions, nos projections, nos mécanismes indicibles. Elles font état d'un rapport intime à la médiatisation que nous vivons dans notre « société du spectacle ».



Le corps est vu comme ce qu'il est, la surface d'interaction concrète et multiple de notre rapport au monde. Ce qui ne peut pas être ailleurs, ce que nous ne pouvons pas ne pas être.

Dans la seconde série, les paysages « pixellisés » proposent une vision décalée, décomposée, du monde extérieur, un monde de carrés, de couleurs saturées, comme passé au crible d'une perception automatique, d'une mémorisation numérique de la réalité.

## Scénographie :

Les supports de projection se font réceptacle de ce rapport intérieur/ extérieur. Ils sont, suivant le sens dans lequel ils sont disposés : l'intérieur de notre vision du monde et/ou l'extérieur de la réalité à laquelle on se heurte.

Ce sont des panneaux manipulables, avec une qualité de transparence, ils offrent un espace qui se transforme, évoquent un plateau TV, un intérieur, des immeubles etc.

## L'univers sonore :

Composé de petites touches de musique, il crée ces moments d'incertitude où nous ne savons plus ce qui est de l'ordre de la réalité, de la sensation ou de l'angoisse. Touchant imperceptiblement ce néant des vies, et ces questions infinies : d'où viens-je ? qui suis-je ? où vais-je ?, dans un temps hors du temps.

# Extraits de texte

## I

Je voudrais savoir pourquoi ma responsable me ment.  
Je voudrais savoir pourquoi ma responsable me complimente pour ma sincérité.  
Pourquoi elle-même pense être sincère.  
Pourquoi je sais qu'elle ment.  
Pourquoi mon premier réflexe est de dire que moi je suis sincère avec elle.  
Pourquoi dans un deuxième temps je sais que je mens aussi.  
Je voudrais savoir comment je fais pour mentir en croyant être sincère.  
Je voudrais savoir si tout le monde fait pareil.  
Je voudrais savoir pourquoi même avec les gens que j'aime je ne peux pas dire ce que je pense.  
Je voudrais savoir comment je peux espérer me faire aimer alors que cela suppose que je dise ce qu'il faut dire, et non ce que je pense.  
Je voudrais savoir dire ce que je pense.

## II

Comment se font les couches ? Une couche de bienséance, une couche de sincérité. Une couche de honte. Une couche d'ego. Une couche de déception. Une couche de corvée. « Ah le ménage ça prend trop de temps. » Je la connais par cœur, je connais les choses par cœur. La tasse, la théière, le balai, les rideaux, les draps, je les connais par cœur. La Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. Qu'est-ce qu'il y a marqué exactement dedans ? Se dessiner soi-même. Là je mets mon cœur. Là je voudrais être comme ça. En vacances je voudrais faire que rire. On peut pas tout avoir ! « moi je veux tout, tout de suite, et que ce soit entier, etc. » « Je voudrais savoir exprimer des choses fortes, des choses belles, comme par exemple, Oui je voudrais donner mais quoi ? Par exemple, parfois, je trouve ça absurde mais je n'ai rien à dire, c'est juste, le néant, tout est mélangé, compliqué, fluctuant, opaque. Rien ne porte un nom. C'est juste de la matière, comme ça, libre de jugement. Je vois des choses et je ne vois rien, je n'ai rien à dire, surtout quand on commence à voir des souffrances, des échecs, et pas de réponse. Les choses deviennent lourdes et pesantes et les mots on ne sait pas comment les ajuster à cette perception d'un vide profond. Pas de réponse. Pas de vérité. Il y a juste de la campagne, de la ville, des choses, des choses, des choses, des matières, des matières, des matières. Ça fait peur. Alors oui, donner des noms, dire juste : je suis triste, je suis gaie, c'est bien. Vous voulez que je me mette en colère, c'est ça ?

### III

Un jour je suis entrée dans un bar et personne ne m'a vue.

Je crois que personne ne m'a vue.

J'ai eu l'impression que personne ne me voyait.

J'ai eu l'impression que personne ne voulait me voir.

Je suis entrée dans le bar et personne n'a tourné la tête vers moi. Je suis pourtant visible, non ? J'existe. Je suis même allée au comptoir et personne ne m'a regardée.

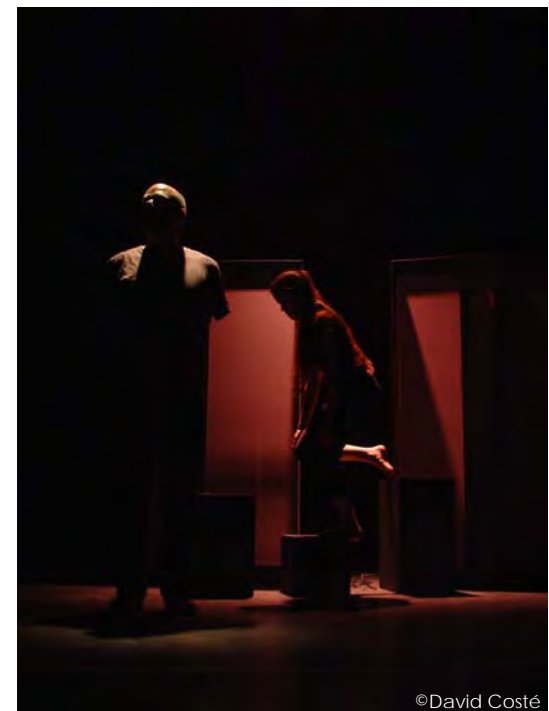
J'ai dû appeler trois fois avant que le barman ne se tourne vers moi.

Et quand il s'est tourné vers moi, je me suis sentie arrogante. Artificielle, ridicule, maladroite, petite, naïve. Et je me suis dit, *cet homme est extrêmement impoli. Tous ces gens sont extrêmement malpolis.*

(...)

Maintenant je, j'ai réfléchi et voilà j'ai écrit quelque chose, enfin on m'a demandé de lire quelque chose pour changer ça, justement l'hypocrisie, changer le monde quoi.

J'y vais



# C O M P A G N I E L E D A H U

La compagnie réunit d'abord deux personnalités complémentaires aux parcours éclectiques. Elle a été fondée en 2007 par Maëlle Faucheur et David Costé avec pour objectif de développer un travail de création mettant en relation différents médias sur des sujets contemporains. Il s'agit de chercher à voir et à entendre, par la mise en jeu de la parole intérieure, du quotidien, et des fantasmagories communes, les lignes de tension et de contradiction qui animent le grand melting pot des vies modernes. De mettre en laboratoire le fonctionnement des conditionnements sociaux, des personnalités, des prises de positions, des croyances, des expressions. Et finalement, de poser une simple question : que peut-on, et que veut-on vraiment, changer ?

## CREATIONS

### \* **SINCERE ?**

**Théâtre** – David Costé, Maëlle Faucheur, Naomi Canard, Cyril Bianne, Claire Chandelier, Martin Argyroglo, Charlotte Gaudelus

**2010**

Anis Gras Le lieu de l'autre (Arcueil) (Février 2010)

### \* **POUPEE(S)**

**Danse-Théâtre** – David Costé, Maëlle Faucheur

**2008- 2010**

*Présentations de travail en cours :*

Festival Tu y Teraz, Terre Blanche, Toulouse (17 Septembre 2009)

Festival « 40 artistes dans La Châtre » (36) (21 Juin 2009)

Communauté de Gmina Stoszczowice, Pologne (Mars & Avril 2009) / *Work in Progress Arts Meeting* <http://www.artsmeeting.eu/> :

Fête du travail de Srbrena Gora (1<sup>er</sup> Mai 2009)

Théâtre de Zabkowice Slaskie (21 Avril 2009)

Festival Forteresse de Srbrena Gora (18 Avril 2009)

Fête des Femmes de Stoszczowice et de Przedborowa (7 et 8 Mars 2009)

**Error/ Slash/ Poupée** : Avant-Rue (Paris) (9 Novembre 2008)

Festival de Damiatte (81) (Août 2008)

### \* **EMMENE-MOI**

**Performance solo danse** - Maëlle Faucheur

**2008-2009**

YONO (Paris 4) (11 Novembre 2009)

YONO (Paris 4) (14 et 28 Juin 2009)

L'instant Japon (Toulouse) (15 Mai 2009)

Festival Pirat Circus (Wroclaw - Pologne) (3 Mai 2009)

Avril 2009 villages de la Communauté de Communes Gmina Stoszczowice, *Work in Progress Arts Meeting* (Pologne) :

Fête de Grodziszczce (24 Avril 2009)

Festival Forteresse, Srbrena Gora, (19 Avril 2009)

Collège de Grodziszczce, (10 Avril 2009)

Rencontre de Rozana, (3 Avril 2009)

Festival Quartier Libre (Montreuil 93), (4 et 5 Octobre 2008)

### \* **ELLE DIT**

**Théâtre et manipulation d'objet** - David Costé et Maëlle Faucheur  
**2007- 2009**

Théâtre du Temps (14 au 18 janvier 2009)

Festival FAAAC - Caboulot (14 juin 2008)

Festival Vincennes Off, Théâtre Daniel Sorano (26 Mai 2008)

Théâtre des Quarts d'Heure (24 au 26 Avril 2008)

Théâtre de Château-Landon (12, 13, 19, 20 Mars 2008)

Espace Les Halles-Le Marais (19 et 20 Juillet 2007)

Paris III (23 Mai 2007)

Festival de Charonne (6 et 14 Avril 2007)

## MAËLLE FAUCHEUR

### *Mise en scène, conception, écriture, interprétation*

En parallèle à sa licence d'Arts du Spectacle à Paris 8, elle a suivi une formation d'art dramatique aux conservatoires du 17<sup>ème</sup> et du 9<sup>ème</sup> arrondissements de Paris puis de comédienne/scénographe à l'école européenne des Arts de la Scène, *Le Cerisier*. Elle allie à son travail de comédienne un intérêt constant pour les arts plastiques et le travail corporel (ateliers avec Estelle Chabretou, Nadia Vadori). En complément de formation, elle a suivi des ateliers de chant (Marc Perrotin, Ethel Brizard), de mime corporel (Jorge Gayon, Luis Torrío), et de stages internationaux en bouffon (Kamel Baseli) marionnettes et théâtre d'objets (Cie les Chemins de Terre). Depuis 2006, elle a rencontré la danse butô et suivi différents stages et ateliers avec Moeno Wakamatsu, Gyohei Zaitu, Iwana Masaki, Jean-Daniel Fricker tout en poursuivant une recherche personnelle autour de la danse. Elle a suivi en 2007 la FAAAC (Formation Alternative et Autogérée des Arts du Cirque) et pratique depuis lors le fil tendu en ateliers encadrés et en autonomie. Elle a travaillé en tant que comédienne pour *L'histoire de celui qui dit oui, celui qui dit non* (Bertolt Brecht - Pierre Hoden) au Forum Culturel de Blanc-Mesnil, *l'Animal du Temps* (Valère Novarina - Cie Les Vifs) aux Festival de Charonne, Ici et Demain...), *Dédale-Machine* (Cie la Constellation, m e s Alexandre Ribeyrolles).

## DAVID COSTÉ

### *Conception, écriture, vidéo, interprétation*

En parallèle à ses études universitaires (licences de droit, d'anglais, et d'Etudes Théâtrales, maîtrise de FLE), il a suivi différents cours et ateliers autour du chant (chorale classique, chant moderne, stage au *théâtre-bouffe - Cie Kamel Basli*) et du théâtre (mime corporel avec Jorge Gayon, théâtre avec Olivier Quinzin, stages avec Farid Paya, François Clavier, Alain Bézu).

Il développe depuis plusieurs années une activité de photographe-vidéaste (exposition photo/vidéo, *La vie en ville & Regards sur le quotidien* réalisée pour le Festival *Ici et Demain* 2005, 1<sup>er</sup> prix au concours de photographie 2006 du Crous de Paris et Lauréat du concours 2007).

Il est par ailleurs l'auteur de romans (*Dans la plaine, Edwyn*), recueils de nouvelles (*Il était une fois, De travers*), et de poèmes (*L'animalcule*), pièces de théâtre (*Au revoir, Tricycle, Gare !, Chézeau - c h é z e a u, Au châtelet...*)

Musicien autodidacte, il pratique plusieurs instruments : guitare, harmonica, mélodica, piano, percussions... et s'en sert de supports pour des enregistrements, du mixage et du montage de bandes-son.

## NAOMI CANARD

### *Participation à l'écriture, interprétation*

Depuis ses huit ans, elle est sur scène et joue dans des séries télévisées produit par le SABC (South African Broadcasting Corporation). Après ses études de théâtre à l'Université de Stellenbosch, sa soif de découvrir des formes théâtrales inexplorées dans son pays, notamment le clown, la conduit à l'Ecole de Théâtre Jacques Lecoq à Paris, où elle s'installe. Elle travaille avec Philippe Gentil - Le Concert incroyable (2001) et participe à une création en résidence à Sarajevo (2001) et une tournée des townships de Soweto (Afrique du Sud). Son spectacle intitulé *Des peuples différents marchent ensemble*, créé avec la Cie du Globe dépasse les 100 représentations en France, et est notamment programmé au Cabaret Sauvage - Parc de la Villette, au musée du quai Branly et au Festival Off d'Avignon. Depuis 2006, elle participe à divers projets initiés par l'artiste Catherine Baÿ, notamment au projet de performance *Blanche-Neige*, (Parc de La Villette, MAC/VAL, Journées du Patrimoine, etc.)

Naomi est aussi animatrice théâtrale et professeur de Mime (écoles public, maternelles Montessorie, École Américaine de Paris, Université de Stellenbosch - département Théâtre), et fait des traductions pour France3 (émission *Faut pas rêver*). Elle interprète des personnages pour un CD jeunesse, de la chanteuse rock sud-africaine Karen Zoid et se produit actuellement sur scène dans plusieurs spectacles de la Compagnie L'art m'attend, installée dans l'Oise. Elle poursuit sa capacité à allier pédagogie, interprétation théâtrale et corporelle en présentant son nouveau spectacle *Ubuntu*, contes de bonne espérance notamment dans des bibliothèques, pour le jeune public et les familles.

## CYRIL BIANNE

### *Participation à l'écriture, interprétation*

En 1993, il fait une formation de régisseur son et lumières à LASER (Paris). Il est par la suite régisseur dans divers théâtres parisiens : Clavel, Le Ranelagh, Le Lucernaire, Le Théâtre Saint-Louis ou Les Déchargeurs... En 2003, il devient régisseur général de l'Espace Château-Landon. De 2005 à 2007, il en assure également la programmation. Il participe, en tant que régisseur de compagnie et créateur lumières au Festival d'Avignon Off en 2004, 2005 et 2006. En 2007, il est régisseur plateau pour le Festival MIMI de Marseille. Depuis 2008, il est régisseur général de l'Espace Jemmapes.

Parallèlement, musicien autodidacte, il se joint comme saxophoniste ou bassiste à différents groupes : *cold wave* BLIND SPELL (1994), A SACRIS (1996), *hard-core* FLEUR (1998). Il fonde LA SCIERIE en 2000, formation *free-jazz*, puis poursuit en solo à partir de 2002, dans un style plus *électro*.

## MARTIN ARGYROGLO

### *Photographies*

Martin Argyroglo Callias Bey est né à Paris en 1983. Après des études de photographie aux Gobelins - L'école de l'Image en 2003, il entre à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris et se spécialise dans les activités multimédia. Il reçoit le DNAP (Diplôme National d'Art Plastique) puis obtient le DNSAP (Diplôme National Supérieur d'Arts Plastiques) en 2008. Il travaille également depuis fin 2004 pour le photographe français Marc Riboud, en tant qu'assistant. Après deux expositions solo et un voyage à Bangkok, il devient photographe indépendant, travaillant pour des institutions du monde de l'art (CNSMDP - Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, Plateau / FRAC-IDF, Compagnie Vivarium Studio...) tout en développant sa propre recherche artistique.

## CLAIRE CHANDELIER

### *Scénographie*

Elle a suivi de 1998 à 2007 les cours d'art de l'Académie de la Croix-Nivert (Paris), partant étudier durant ce cursus au Japon, à la Kyoto City University Of Arts (2004-2005). Elle entre en 2002 à Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts de Paris, et y reçoit en 2005 le DNAP (Diplôme

National d'Art Plastique) puis en 2007 le DNSAP (Diplôme National Supérieur d'Arts Plastiques). De retour comme professeur à l'Académie de la Croix-Nivert, elle y enseigne le dessin et la peinture depuis le 1<sup>er</sup> octobre 2008. Elle poursuit par ailleurs son activité artistique en tant que scénographe sur des projets de théâtre (2008 : *Elle criait tout bas*, Mise en scène Sharmila Naudou, Cie Traumerei ; 2009 : *La Conspiration du Détail* (Maquette et Scénographie), Mise en Scène Tünde Deak, Cie Taneshab). Elle se forme parallèlement en tant que décoratrice pour des projets de cinéma : 2008 : *Les Larmes de la Luciole* (Assistante Décoratrice - Chef Déco Antoine Fenske, Réalisation Antoine Mocquet, Ecole Louis Lumière), *Gamines* (Stagiaire Décoratrice - Chef Déco Valérie Valéro, Réalisation Eleonore Faucher, Production Ex Nihilo). Elle a par ailleurs été Lauréate en 2004 du Prix Diamond (USA) - dessin, en 2008 du Prix Lesquivin-Garnier (Institut de France - Académie des Beaux Arts) - peinture, et sélectionnée en 2008 pour le Prix Keskar.

## CHARLOTTE GAUDELUS

### *Création lumière, régie générale*

Après une Licence d'études théâtrales, elle participe à plusieurs projets de spectacle tantôt pour la mise en scène, tantôt pour la création lumière. Elle réalise notamment la création lumière et régie pour *Pour un oui ou pour un non* - m e s La Carcasse, bactérie théâtrale, ainsi que pour *Coriolan*, de W.Shakespeare, - m e s Audrey Sourdive, et que pour *Getting attention*, de Martin Crimp, m e s « Le rez de chaussée ». Elle collabore à la régie en 2008-2009 avec la Cie le Dahu sur le spectacle *Elle dit*. Elle travaille ponctuellement comme technicienne lumière au Point Éphémère, au Théâtre de la Cité Internationale, et au Théâtre de L'épée de bois en 2009-2010.

# Informations pratiques

## CONTACT PRESSE

MAÏTÉ RIVIÈRE  
*Attachée de presse*  
[laloge.maite@gmail.com](mailto:laloge.maite@gmail.com)  
01 40 09 70 40 / 06 76 99 59 64

## CONTACT CIE LE DAHU

MAËLLE FAUCHEUR  
*Metteur en scène*  
[compagnieledahu@yahoo.fr](mailto:compagnieledahu@yahoo.fr)  
06 99 06 35 83

## LIENS INTERNET CIE

<http://sincereundivertissementcapabledevous.blogspot.com/>  
<http://cieledahu.blogspot.com>



**La Loge**

77 RUE DE CHARONNE  
PARIS 11<sup>e</sup> - M<sup>o</sup> CHARONNE,  
BASTILLE, LEDRU-ROLLIN

[www.lalogeparis.fr](http://www.lalogeparis.fr)  
☎ 01 40 09 70 40  
✉ [laloge.info@gmail.com](mailto:laloge.info@gmail.com)

Les 6, 7, 8 et 13, 14, 15 Avril  
2010

Du mardi au jeudi à 21h

## LA LOGE

77, rue de Charonne  
75011 Paris

---

[laloge.info@gmail.com](mailto:laloge.info@gmail.com)

[www.lalogeparis.fr](http://www.lalogeparis.fr)

01 40 09 70 40

---

M<sup>o</sup> Charonne / Bastille / Ledru-Rollin

## TARIFS

**14 € tarif plein, 10 € tarif réduit**  
(Étudiants, chômeurs, etc.)

## TARIFS BAR

bière 2,5 € ; vin 3 € ; jus d'orange,  
coca, eau 2 € ; café, thé 1,5 €